

L'Empire

Continuons notre histoire de Gourbit !

Napoléon disait (soi-disant) que l'Ariège était le département qui donnait le meilleur fer et les meilleurs soldats. Moi, je me demande si ce ne sont pas les Ariégeois qui ont inventé cette phrase. Il est vrai que les Ariégeois donnèrent beaucoup de leurs jeunes gens à l'armée napoléonienne et parfois avec réticence...

Pierre Dardenne, un professeur qui parcourait l'Ariège, note, en 1804, que les registres d'état civil sont volontairement mal remplis par les maires qui veulent cacher l'âge des jeunes garçons au moment de la conscription et que beaucoup de parents « oublient » de déclarer les naissances. Notons aussi, en passant, que Dardenne note, à la même époque, qu'il n'y a pas, dans le département, plus d'aveugles, de sourds, de fous, de muets, qu'ailleurs, mais qu'autrefois il y avait des crétins et qu'il en reste encore, mais il ne cite pas Gourbit !

Quoi qu'il en soit, nos jeunes gens partent à l'armée.

Deux Sauratois s'y distinguent. Caralp devint commandant et Laffitte fut nommé général. Un soldat de Lapège devint même colonel, raconte-t-on.

Les Gourbitois ne font pas parler d'eux. Pourtant, beaucoup d'entre eux rejoignirent l'armée lorsque Napoléon envahit l'Espagne.

A ce sujet voici une assez jolie anecdote :

Lorsque nous avons voulu retrouver la trace de nos ancêtres nous avons consulté les registres de l'état civil de Gourbit qui n'étaient pas aussi mal tenus que le dit Dardenne.

Or, dans les années 1830-1840, un jeune Gourbitois encore mineur voulut se marier. Il lui fallait l'autorisation de son père. Malheureusement, son père, justement, avait disparu lors de la campagne d'Espagne. Le conseil municipal de Gourbit décida donc d'envoyer deux habitants à la recherche du fameux père.

Nos deux gaillards partent donc sur les routes... Et reviennent, quelques jours après, en déclarant qu'ils n'avaient pas retrouvé l'homme. Etaient-ils vraiment allés en Espagne ou simplement faire la fête à Foix ? « Noun sé ! » (« Je ne sais pas »). Toujours est-il que l'on déclara l'homme mort et que le garçon put se marier.

Plus tard on donna le surnom de l'« Espagnol » à la famille.

Une autre anecdote :

Un de mes aïeux, vers 1850, avait pour prénom « Napoléon » Cela prouve, comme l'a écrit Victor Hugo, que « l'Empire était beau sous la Restauration ». Et, plus amusant encore, c'est que ce Napoléon était marié avec une « Marianne ».

L'union de l'Empire et de la République réalisée à Gourbit... Encore un exploit !